



CLAUDE VALLIERES : SOUFFLEUR DE MOTS" ENTRE VACHE ET CARIBOU

Mis à jour : il y a environ 7 mois · Pris à Verneuil-Sur-Avre, Haute-Normandie, France

« J'aime les mots pour ce qu'ils disent, ce qu'ils laissent entendre et sous-entendre ».

C'est avec un tel aveu qu'on peut mieux comprendre et apprécier le chanteur québécois [Claude Vallières](#).

PRENDRE LE TEMPS DE SAVOURER PAROLES ET MUSIQUES

"Souffles", titre de son concert à la salle des fêtes de Verneuil-sur-Avre, samedi 16 août, confirme avec éclat une évidence : cet illustre inconnu en France retient incontestablement l'attention d'un public qui prend le temps de savourer ses paroles et ses musiques.

Entre titres de son album "Souffles" sorti en 2011 et inédits du nouvel album prévu au cœur du prochain hiver québécois, cet auteur-compositeur-interprète s'aventure avec talent sur scène, d'une voix ferme et nuancée, entre chansons et lecture d'extraits de ses livres.

Ici pas de "tube" québécois mais la talentueuse volonté de raconter des tranches de vie ordinaires qui – à travers les mots du chanteur – deviennent extraordinaires.

Pas de lyrisme exacerbé ou de misérabilisme à fleur de peau, mais tout simplement un homme bien dans sa peau qui raconte la vie et se raconte sans narcissisme mais avec bon sens, voire humour.

" A 14 ANS JE DEMONTAIS LES CHANSONS DE SYLVAIN LELIEVRE"

"Mon premier rendez-vous" ; "Ta voix me manque" ; "Ma meilleure" ; "Tu l'vois pas", etc. : soit plus d'une heure de concert sans temps mort. Mais Claude Vallières ne se contente pas d'offrir ses propres chansons.

Il s'envole aussi du côté de deux créateurs incontournables dans l'Histoire des arts et des lettres du Québec : le chanteur Sylvain Lelièvre et le romancier Jacques Poulin.

Pratiquement inconnu en France, Sylvain Lelièvre a intensément marqué la chanson québécoise tant pour ses textes que ses choix musicaux.

Et Claude Vallières de préciser : "Un des plus grands auteurs-compositeurs-interprètes dans l'Histoire de la chanson du Québec à ranger selon moi au rang de Félix Leclerc, Gilles Vigneault ou Richard Desjardins".

"LE JOUEUR DE PIANO" EN HOMMAGE A SYLVAIN LELIEVRE

S'il est devenu chanteur, c'est grâce à un titre de Sylvain Lelièvre découvert à 14 ans : "La chanson parlait de mon quartier. Je ne comprenais pas qu'on parle des gens de mon quartier avec autant de justesse d'émotion".

A l'âge où ses copains démontent tondeuses à gazon et radios pour en comprendre le fonctionnement, Claude Vallières, lui, démonte ... les chansons de Sylvain, en les réécrivant, en cherchant à comprendre comme elles ont été créées !

D'où l'intensité du texte "Le joueur de piano" lu par Claude Vallières en hommage à cet artiste disparu à 59 ans.

Puis, en reprenant a capella "Marie-Hélène", un des refrains les plus connus du père d'[Éric Lelièvre](#)" – avec le public claquant des doigts - Vallières rend un hommage plein d'entrain à celui qui a disparu prématurément ...

Victime d'une "embolie au cerveau", alors qu'il était ENFIN en train de franchir une étape décisive dans sa carrière soutenue par les médias et de plus en plus appréciée par le grand public.



"JACQUES POULIN FAIT DE MOI UN MEILLEUR ETRE HUMAIN"

Autre repère pour Claude Vallières, l'écrivain québécois Jacques Poulin, écrivain québécois publié à travers toute la francophonie

"Quand je le lis, j'ai l'impression que ça fait de moi un meilleur être humain, à cause de la tendresse, de la beauté" raconte Claude Vallières avant de lire "une petite nouvelle avec un personnage de préposé aux bénéficiaires dans un centre pour personnes âgées".

"Comme un livre de Jacques Poulin" évoque le destin d'une vieille dame qui finit par être comprise et respectée ... grâce à une rencontre décisive !

Claude Vallières au festival La vache et le caribou ? C'est dire l'importance d'événements comme celui de Verneuil-sur-Avre programmant des talents souvent peu médiatisés originaires de France, du Québec et de l'Acadie. Mais il est vrai que la médiatisation n'est pas un signe infaillible de qualité !

LA POÉSIE DE LA VRAIE VIE

Poétique dans son écriture, le concert de Claude Vallières s'enracine dans la vraie vie. Celle de tous les jours entre passions et remises en question, coups de soleil et zones ombragées.

En témoigne par exemple la chanson "Rose de Mont-Laurier" sur Bertrand, 94 ans, "tout un personnage" ! Un ancien tailleur de pierre à main nus durant une soixantaine d'années...

Claude Vallières raconte aussi des souvenirs d'école aux odeurs d'arachide et aux senteurs désagréables de l'usine de pâte à papier...

Souvenir d'un copain d'enfance dyslexique pour qui l'école fut un cauchemar : belle source d'inspiration sur le thème "Combien d'enfants s'ennuient" titre d'une chanson des plus réalistes du concert suivi par [Bernard Joyet](#) et [Serge-André Jones](#).

BIEN LOIN DES TENACES CLICHES DU CHANTEUR QUÉBÉCOIS

Évidemment, Claude Vallières ne correspond pas à l'image du chanteur québécois avec chemise à carreaux rouges et noirs et accent à couper au couteau.

De quoi décevoir sans doute l'auteur du compte-rendu de ce concert sur le blog du festival affirmant :

« Un accent à la Félix Leclerc, à la Gilles Vigneault, une touche forte semblable aux ambiances peintes par Lisette Tardy, l'artiste qui ouvrit l'an dernier le festival de la Vache et du Caribou, auraient apporté le vent

attendu de la puissante forêt canadienne".

Franchement, avec de telles idées préconçues, difficile de savourer à sa valeur ce concert à deux guitares et une voix ! Avec en prime une judicieuse utilisation du "boucleur sonore" !

De quoi embarquer le public conquis dans un chant aux accents africains, grâce à la surprenante phrase lancée par la mère durant l'enfance du chanteur !

Rien à voir avec un artiste québécois aux refrains traditionnels avec chansons à répondre en chœur.... et pourquoi pas avec cet artiste qui enseigne aussi à l'École Nationale de la Chanson de Granby ?

1er CONCERT EN FRANCE DE "NOTRE SENTIER"

Reste le souvenir d'un concert qui aura fait voyager le public au Québec mais aussi ailleurs. Car nombre de chansons de Claude Vallières ont des accents universels.

Inviter cet artiste à chanter à Verneuil-sur-Avre, c'est une superbe décision signée Fabien Perucca, âme de ce festival franco-québécois...

Une initiative prise suite à la suggestion signée Notre Sentier (Production, Gestion Événementielle) de [Manon Gagnon](#). Laquelle a été applaudie à l'invitation de Claude Vallières dans les remerciements, ... juste avant la dernière chanson suivie par près de deux minutes d'applaudissements ...

Et c'est reparti avec "Envolé", un des titres du futur album, et "Congé d'école" de l'album "Souffles"..

"PLUS DE DEVOIRS, PLUS DE LECONS" EN CHOEUR PAR LE PUBLIC

"Plus de devoirs, plus de leçons" chantera d'ailleurs en chœur le public ravi, accompagnant Claude Vallières, visiblement heureux de cette complicité avec le public du Festival "La vache et le caribou".

C'est évident : Claude Vallières aurait tout à fait sa place dans le prochain festival Chanson de Pârole de Barjac cher à Jofroi et [-Anne-marie Henin](#) .

A suivre donc.

[Albert Weber](#)

www.claudevallieres.com

L'Actuel

Un été productif entre ici et la France pour Claude Vallières

[Stéphane Ledien](#)

Publié le 13 juin 2015

Des nouvelles de l'auteur-compositeur-interprète résident de la Haute-St-Charles Claude Vallières : après des séances d'enregistrement de son deuxième album et quelques spectacles au Québec en juillet, l'artiste s'envolera pour la France au mois d'août.



Actualité chargée cet été pour l'auteur-compositeur-interprète Claude Vallières : il donnera un spectacle à l'Isle-aux-Coudres en juillet et se produira en France au mois d'août dans le cadre d'un festival franco-québécois. (Photo gracieuseté Sophie Lamontagne)

Natif de la ville de Québec, Claude Vallières représente aujourd'hui une figure incontournable de la musique au Canada. Rappelons que ce résident de Lac-St-Charles fut autrefois membre de La Bande Magnétique et aussi coach vocal d'artistes comme Damien Robitaille et Lisa LeBlanc.

En novembre 2011, la sortie de son premier album intitulé Souffles l'avait projeté sur le devant de la scène. De toutes les scènes, même : depuis le printemps 2012, il a enchaîné pas moins de 60 spectacles dans tout le Québec. «Il n'y a guère qu'en Outaouais et en Abitibi que je n'ai pas joué!», précise l'auteur-compositeur-interprète, par ailleurs enseignant en chant pop et jazz à l'Université Laval, et en techniques vocales à l'École nationale de la chanson à Granby. Son activité le tient bien occupé. «Mon été est plein», confie-t-il. Il se produira au mois de juillet à l'Isle-aux-Coudres et, fin août, à Beaumont, dans Bellechasse. La période estivale sera cependant davantage dévouée à l'enregistrement de son deuxième album et à des spectacles en France.

Mouvement continu

À Ailly-sur-Noye, petite ville française située en Picardie, Claude Vallières offrira une représentation de Souffles mais mettra aussi son talent au service du «Souffle de la terre», un spectacle en son et lumière sur l'histoire de la région. Au moins le temps d'un soir, celui du 21 août, l'artiste interprétera en direct la voix off de ce grand spectacle multimédia. «En temps normal, je suis sur la trame sonore; cette fois, je serai là pour de vrai!» Autre ville, autre prestation : cinq jours plus tôt, à Verneuil-sur-Avre, en Normandie, il chantera aussi les chansons de son premier album. La boucle n'est jamais bouclée.

Varier les formes

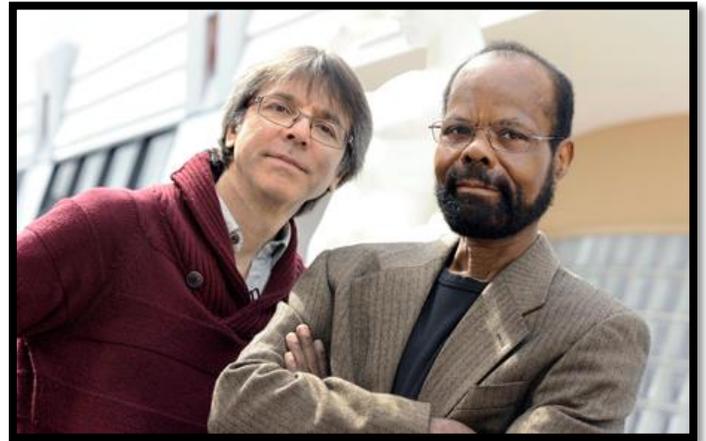
Et son deuxième, où en est-il ? L'enregistrement avancera surtout en juillet, sous la houlette de Claude Laflamme. Les thématiques de ce nouvel opus restent liées semble-t-il à l'enfance et aux « relations intimes » avec l'entourage, la famille. «Je brasse toujours les mêmes thèmes», précise l'auteur-compositeur-interprète, qui se voit plutôt comme un créateur de chansons émotives. «Mais rien de larmoyant ni de fleur bleue, corrige-t-il. Plutôt au sens «exulté»». L'album comportera également une chanson sur l'inquiétude environnementale que ressent l'artiste. Claude Vallières tient à travailler sur «la profondeur des textes» et refuse de livrer des «chansons anecdotiques». Celui qui a aussi écrit deux recueils de nouvelles publiés aux éditions Vents d'Ouest se dit très attaché aux mots, à leur sonorité. «La langue française peut facilement swinguer!» Une volonté couplée à une autre recherche, plus musicale celle-là : « je veux déjouer les formes habituelles des chansons ».

Il faut dire que Claude Vallières baigne dans un climat de création en perpétuel changement. «Travailler avec de jeunes artistes et des étudiants m'oblige à réfléchir sur la pratique», avoue-t-il. «Je suis obligé, en tant que professeur, de me tenir à l'affût de tous les courants.»

Hommage aux créateurs

L'Université a souligné la créativité et la qualité des œuvres de deux de ses enseignants en musique et en littérature

Le 2 avril, l'Université a honoré deux enseignants lors de la 3e édition de l'Hommage aux créateurs. Il s'agit de Hubert Nigel Thomas, écrivain et professeur à la retraite de la Faculté des lettres, ainsi que Claude Vallières, auteur-compositeur-interprète et chargé de cours à la Faculté de musique. Les deux lauréats se sont distingués par la qualité de leurs œuvres. Ils ont été choisis parmi d'autres candidatures provenant de professeurs et chargés de cours rattachés aux facultés d'Aménagement, d'architecture et des arts visuels, des Lettres et de Musique.



Le Vice-rectorat à la recherche a donc souligné, en présence de la vice-rectrice Sophie d'Amours et de représentants du milieu culturel, le talent, l'audace et la créativité de ces deux hommes qui, en plus de transmettre leurs connaissances, participent au rayonnement de leur faculté et de l'Université.

Originaire des Petites Antilles, Hubert Nigel Thomas s'est installé au Québec à 21 ans. Il a obtenu un poste de professeur de littérature états-unienne à l'Université en 1988 et a pris une retraite anticipée en 2006 afin de se consacrer à l'écriture. Il est l'auteur de trois romans (*Spirits in the Dark*, *Behind the Face of Winter* et *Return to Arcadia*), de deux recueils de nouvelles, d'un recueil de poèmes ainsi que deux essais de critique littéraire. La traduction française de son recueil de nouvelles *Lives: Whole and Otherwise* sera publiée cette année. Ses œuvres ont été applaudies ici et à l'étranger, et ses articles et critiques font de lui une référence en littérature afro-canadienne.

Claude Vallières se consacre à ses deux passions: la musique et l'enseignement. Parallèlement à sa carrière d'auteur-compositeur-interprète, il a été membre du groupe vocal La Bande Magnétik, ainsi que choriste et guitariste pour plusieurs artistes québécois sur scène et en studio. Il est arrangeur et auteur-compositeur d'albums et de bandes sonores de spectacles multimédias. En 2011, il lançait *Souffles*, un album de chansons grâce auquel il repartira en tournée provinciale en avril. En plus d'être chargé de cours en chant à la Faculté de musique depuis 2002, il écrit des nouvelles, des ouvrages pédagogiques et des programmes d'études de musique au secondaire.

La Bibliothèque des sciences humaines et sociales présentera une exposition sur la carrière de ces deux créateurs du 8 avril au 27 septembre.

Des chansonnettes d'enfance refont surface

Publié le 14 février 2014



Publié le 14 février 2014 - Plus de 150 000 enfants de la francophonie canadienne ont chanté des chansons écrites par Claude Vallières. (Photo Isabelle Chabot)

«Sur le bateau du capitaine Sam, il n'y a pas de fainéant». Peut-être est-ce le segment d'une chanson chanté dans votre enfance? Saviez-vous que l'auteur et l'interprète de cette pièce comme de nombreuses autres est un résident de Lac-Saint-Charles?

Claude Vallières a autrefois été auteur-compositeur de matériel pédagogique. Certaines de ses œuvres ont été intégrées au programme scolaire obligatoire au Québec entre 1990 et 2005. Plus de 150 000 enfants ont fredonné ses comptines en classe à travers la francophonie canadienne. Ces jeunes chanteurs sont maintenant devenus adultes. À sa grande surprise, ces trentenaires ainsi que des enseignants lui ont fait la demande de rééditer le matériel. Le disque *En tout accord*, Chansons pour grandir, ainsi qu'un recueil pédagogique sont à nouveau disponible depuis 2014.

«C'est une niche particulière le matériel pédagogique. Je pensais qu'il avait vécu sa vie, mais il faut croire que non», confie-t-il. Malgré les 24 années passées depuis la confection du CD et du guide pédagogique, ils sont toujours utilisés en classe de musique. Claude Vallières est retourné chercher les bandes maîtresses en studio. Il en a rassemblé une trentaine, soit le tiers des chansons destinées aux enfants de 6 à 9 ans et une vingtaine pour les jeunes de 10 à 12 ans. «C'était mon plus gros projet studio à l'époque», fait-il valoir.

Trois autres personnes ont prêté leur voix au projet à cette époque en plus de l'auteur lui-même. Selon le sujet et la tonalité recherchée, Line Gendron, Maude Robitaille et Francine Lacroix ont participé à l'enregistrement. «Comme on utilisait beaucoup d'instruments acoustiques, les chansons ont relativement bien vieilli malgré l'âge», constate-t-il. Dans les années 1990, l'utilisation de synthétiseurs et d'ordinateurs était à la mode.

Les thèmes abordés sont variés et même que la plupart des sujets demeurent actuels. Dans la pièce *D'où tu viens?*, le rapport à la différence et la curiosité pour l'autre sont abordés.

Malgré la réédition, Claude Vallières n'aspire pas à devenir un artiste pour enfants pour autant. Ses projets personnels se poursuivent. Il a d'ailleurs écrit une dizaine de pièces en vue de son second album. La tournée *Souffles*, son premier album, prendra fin à l'automne prochain. Par la suite, la pré-production devrait s'enclencher pour un lancement en 2015.

Parmi les succès

- La déprime de la boîte à lunch
- Le capitaine Sam -Je suis capable tout seul
- Qu'est-ce que tu veux pour Noël?

Infos: <http://www.claudevallieres.com/>

L'Actuel, membre du Groupe Québec Hebdo

L'artiste de Québec, Claude Vallières en spectacle à la Bibliothèque Paul-Aimé-Paiement (Trait-Carré)

17 AVRIL 2013



Claude Vallières est un auteur, compositeur, performeur qui carbure à l'émotion.

Du folk contemporain, ouvert à toutes les tendances, de la tendresse, de l'énergie. L'ouverture sur le monde et au plus fragile en soi. Des phrases à la fois légères et lourdes de sens. Des compositions tantôt enjouées, tantôt troublantes, toujours vraies. Voilà ce qu'offre **Claude Vallières** avec son spectacle **Souffles** qu'il présente à la bibliothèque Paul-Aimé-Paiement (7950, 1^{re} avenue, Québec, G1H 2Y4). Il possède une voix d'une rare souplesse qui porte l'émotion et prend parole. Une voix qui charme, provoque, récite, improvise, chausonne, fait chanter, sourire. Les spectateurs voyagent dans un univers à la fois lumineux et nostalgique, intime et éclaté.

Souffles regroupe des chansons de l'album solo du même nom, des extraits de ses deux recueils de nouvelles *Les jours où je suis né* et *J'attendais que tu oses un geste ainsi que du spoken word* et des *circle songs*. Les boucles sonores vocales créées en direct donnent vie à des ambiances qui font écho aux textes de présentation singuliers et évocateurs qu'il entrelace avec ses chansons. Son écriture maîtrisée est servie par un jeu de guitare affranchi. Ses compositions nous font battre du pied et touchent directement cette zone friable en nous, au milieu de la poitrine. Un spectacle qui a du souffle !

À propos de l'artiste

Claude a une longue expérience de scène, tant au Québec qu'à l'étranger. Comme un chat, il a sept vies qu'il vit parfois l'une après l'autre, parfois simultanément. C'est pour cette raison qu'on le retrouve toujours dans divers projets: carrière solo d'auteur-compositeur-interprète, membre du groupe vocal a cappella *La bande magnétik* ou interprète soliste avec l'OSQ ou l'Orchestre symphonique de la Montérégie. Comme choriste ou guitariste, il a travaillé avec plusieurs grands noms de la scène musicale québécoise en spectacles ou sur disque (Luce Dufault, Catherine Major, Daniel Lavoie, Claire Pelletier, Michel Rivard, Michel Cusson, Chloé Ste-Marie, Le Cirque du Soleil, Laurence Jalbert, etc.). En 2012, il a présenté son spectacle à une trentaine de reprises aux quatre coins du Québec et est présentement au cœur d'une tournée printanière. Il a reçu le 2 avril dernier le prix *Hommage aux créateurs* décerné par l'Université Laval pour l'ensemble de son œuvre créatrice.

Hommage aux créateurs décerné par l'Université Laval pour l'ensemble de son œuvre créatrice.
www.claudevallieres.com et www.myspace.com/claudevallieres

Souffles – spectacle solo
Samedi le 20 avril 2013 à 14h
Auditorium de la Bibliothèque Paul-Aimé-Paiement
(Trait-Carré, Charlesbourg)

Entrée libre

Pour informations : 418 641-6287 – bibliotheque.charlesbourg@ville.quebec.qc.ca
photo: courtoisie

www.claudevallieres.com et www.myspace.com/claudevallieres

Souffles – spectacle solo
Samedi le 20 avril 2013 à 14h



Daniel Côté
Le Quotidien

Publié le 05 octobre 2012 à 09h04 | Mis à jour le 05 octobre 2012 à 09h04

Un premier album en solo



Claude Vallières prendra congé de la Bande Magnétique, samedi, afin de se produire en solo à Chicoutimi. Le chanteur sera présent à compter de 21h, au Sous-Bois, afin de livrer les compositions regroupées sur son premier album à lui, intitulé Souffles.

(CHICOUTIMI) Presque tout le monde a déjà entendu Claude Vallières en spectacle, surtout au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ce n'est pas l'album Souffles qui lui a procuré cette drôle de visibilité, mais les bandes sonores de La Fabuleuse histoire d'un Royaume et du Tour du monde de Jos Maquillon, créées par son ami Dominic Laprise.

Les deux hommes vivent à Québec, où ils se fréquentent depuis leurs études à l'Université Laval. « Nous sommes comme des frères musicaux. Nous avons souvent collaboré ensemble et justement, Dominic a participé à deux des chansons qui se trouvent sur mon disque », a raconté l'artiste il y a quelques jours, lors d'une entrevue accordée au Quotidien.

Lui qui a été associé à tant de projets, qui assure la direction artistique de la Bande Magnétique depuis dix ans et qui a accompagné des collègues aussi réputés que Michel Rivard, Daniel Lavoie et Laurence Jalbert, pour n'en mentionner qu'une poignée, n'avait jamais sorti un album en solo. Bizarre autant qu'étrange, comme dirait Gotlib.

Sorti en novembre dernier, Souffles a permis à Claude Vallières d'exploiter à son profit les créneaux explorés depuis le début de sa carrière, il y a 25 ans. Le travail sur la voix y tient une grande part. On relève aussi quelques effluves exotiques, résultat de ses expériences menées en Afrique, où il a côtoyé les musiciens du grand Youssou N'Dour.

« J'ai produit un album folk avec des traces de musiques du monde, un enregistrement où j'exploite les possibilités de la voix », décrit Claude Vallières. Il l'a fait avec de nombreux collègues, tandis que samedi à 21 h, c'est seul que l'artiste foulera la scène du Sous-Bois de Chicoutimi.

« À la base, ce sera folk, mais à l'aide d'un looper, je créerai des effets live en travaillant sur ma voix, note l'artiste. Je ferai des pièces tirées du disque, mais aussi des circle songs, des chansons africaines qui comportent une part d'improvisation. Je ne sais jamais quand elles vont finir, mais ça fait partie du jeu. Ça fait aussi partie du risque. »

Tant qu'à se livrer, il le fera pour la peine, ce que le public pourra constater entre les chansons, alors que des textes provenant de ses deux recueils de nouvelles seront récités. « C'est le même univers », fait remarquer Claude Vallières.

Il aime tellement son expérience en solo qu'un deuxième album naîtra d'ici un ou deux ans, ce qui lui donnera le temps de compléter sa tournée québécoise. « Les nouvelles chansons sont déjà écrites. Je piaffe d'impatience de m'atteler à ce projet », confie l'invité du Sous-Bois.

Le grand rendez-vous de Claude Vallières

(GRANBY) Claude Vallières a fait un paquet de trucs depuis le début de sa carrière. Il a été membre de La Bande Magnétique, il a chanté avec différents orchestres symphoniques, il a accompagné plusieurs artistes de renom sur scène, il est coach vocal et quoi encore! Mais après toutes ses années, on attendait encore le premier album solo de celui qui possède «un gros, gros lien affectif avec Granby».



Claude Vallières - PHOTO FOURNIE

Vallières, qui a fait le Festival de la chanson en 1982, qui a ensuite été formateur pendant 12 ans et qui est maintenant enseignant à l'École nationale de la chanson, vient de lancer Souffles, son premier album. «Enfin!», lance-t-il avec le sourire.

«Il était temps, je sais. Mais je n'ai jamais chômé depuis que je suis dans le milieu. Les 10 années passées avec La Bande Magnétique (le groupe a cappella, vous vous souvenez?) ont été intenses et m'ont fait voyager au Canada anglais, aux États-Unis, en France, un peu partout. Mais là, le temps était venu, c'était devenu véritablement nécessaire que je le fasse...»

Vallières parlera même «d'un grand rendez-vous avec la vie». Au même titre que la rencontre de quelqu'un avec la femme de sa vie, la venue au monde de son premier enfant, etc.

«Et je suis heureux, parce que j'ai fait l'album que je rêvais de faire. Ce que je veux, c'est toucher les gens et je pense qu'il y a de quoi les toucher là-dessus.»

Souffles est un album qui réunit les influences marquantes de Claude Vallières. On y retrouve notamment une solide touche de musique du monde.

«J'écoute de la musique africaine depuis la fin des années 80. J'ai fait un voyage en Afrique de l'Ouest et c'est un voyage qui, je l'avoue, m'a marqué. Aussi, je fais souvent des voix ethniques pour les autres en studio. J'ai un rapport très intime avec la musique et les voix du monde.»

Tout de même, notre homme se qualifie essentiellement comme un gars de folk. Un gars de folk pour qui le texte est très important. Son grand modèle, d'ailleurs, est feu Sylvain Lelièvre.

«Si j'écris, si je suis un auteur-compositeur-interprète, c'est en partie grâce à Sylvain qui reste, selon moi, un de nos plus grands auteurs. Pas que j'écris comme lui, mais j'ai comme lui une préoccupation autant universelle qu'intime. J'aime parler en tant que citoyen du monde et en tant que Claude, le gars qui vis des choses personnelles. J'aime cet équilibre dans les chansons.»

Tous les détails dans notre édition de jeudi

Claude Vallières : premier album, nouveau *Souffles*



Le premier CD de Claude Vallières, *Souffles*, circule déjà en Australie, en Grèce et en Lettonie.
LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

(Québec) Membre du groupe a cappella La Bande Magnétique, *coach* vocal depuis près de 30 ans, soliste invité à l'Orchestre symphonique de Québec, l'auteur-compositeur-interprète Claude Vallières n'a rien d'un débutant. Or, surprise, il lance ce soir le premier album de sa carrière qui, avoue-t-il, a souvent été éparpillée entre plusieurs projets. Le temps était venu pour le chanteur de Québec de «se ramasser» et de donner ce nouveau *Souffles*, un opus qui circule déjà en Australie, en Grèce et en Lettonie.

Q Comment s'est manifesté votre désir de lancer un premier album après plus de 20 ans dans le milieu musical?

R Je travaillais avec tout le monde, j'y prenais beaucoup de plaisir, mais ce que ça faisait, c'est que j'avais des identités morcelées. J'ai été pendant 10 ans avec La Bande Magnétique, on faisait beaucoup d'explorations vocales. Pour un chanteur, c'est le *fun*. On a tourné en Europe, aux États-Unis, au Canada anglais. En même temps, j'ai toujours trippé sur la musique du monde, j'ai joué avec des musiciens africains, pis les gens m'engageaient souvent pour faire des voix «ethniques». [...] J'étais jamais capable de ramasser toutes mes expériences.

Q Donc, sans mauvais jeu de mots, c'est pour vous donner un nouveau souffle?

R Oui. Ça va être une façon de me ramasser artistiquement. J'avais pas le goût de rester dans quelque chose de confortable, parce que sinon tu peux perdre un peu de motivation à la longue. Il me reste encore pas mal de temps à faire ce métier-là, j'avais pas le goût de le faire sur l'élan.

Q Qu'est-ce qui vous a le plus inspiré dans la conception?

R Une de mes plus grandes influences, c'est Sylvain Lelièvre. En fait, Sylvain est une des raisons pour lesquelles j'écris des chansons. Je ne prétends pas écrire comme Sylvain Lelièvre, qui, d'après moi, est un des plus grands auteurs de chansons au Québec. Mais Sylvain avait une préoccupation autant universelle qu'intime. Je pense que j'ai ça dans l'album, dans la façon d'écrire les textes. Musicalement, l'album ne sonne pas comme Sylvain Lelièvre. Mais par rapport aux textes, c'est le jeu de balance entre l'aspect social, citoyen du monde (*Aliou et les autres, Elle avance en silence*) et les chansons dans l'intimité (*Mon dernier rendez-vous, Ma meilleure*).

Q D'où provient votre intérêt pour la musique du monde, qui colore certaines pièces de *Souffles*?

R J'écoute de la musique africaine depuis la fin des années 80, je suis allé en Afrique de l'Ouest, j'ai joué avec des musiciens là-bas, ce qui fait que j'ai développé des liens avec ces gens-là. Il y a un attachement plus affectif que musical. J'ai toujours été intéressé par des artistes qui mélangeaient ça : Paul Simon, Richard Bona, qui est Camerounais et qui fait du jazz, et toutes sortes de styles de musique.

Q Pensez-vous que c'est cette influence qui fait en sorte que des stations de radio étrangères s'intéressent à vos chansons?

R Ça, c'est un phénomène assez spécial. C'est un peu comme l'a cappella avec La Bande Magnétik, quand on allait jouer aux États-Unis, ça marchait pis on chantait en français, en italien. La langue, ils s'en sacrent un peu. Si tu proposes quelque chose qui est un peu différent, ça marche. C'est la même chose ici, si t'écoutes des stations de radio qui font jouer de la musique du monde, tu vas entendre des choses en portugais, en wolof, en toutes sortes de dialectes. Ceci étant dit, j'étais le premier surpris que ça tourne en Lettonie et à Sydney.

Q Dans le livret de votre disque, vous dites : «J'aime croire qu'une émotion, ça se ressent, ça se partage, ça s'achète, mais ça ne se copie pas.» Quel est votre rapport avec le numérique?

R L'album est disponible sur le numérique, j'ai pas de problème avec le format. J'ai un peu de problème avec la copie sans rémunération. J'aurai pas de problème avec ça quand je pourrai télécharger mon changement d'huile sur mon char par Internet. On n'est pas, les artistes, plus importants que d'autres dans la société, mais on n'est pas moins importants. Que notre travail soit payé pour ce qu'il vaut, pas plus, pas moins. C'est juste ça. Je suis pas passéiste, je m'ennuie pas du vinyle. Si on est réfractaire de toute façon, le mouvement continue sans nous pis on reste en arrière. [...] Si la musique est gratuite et qu'on a une certaine forme de rémunération quelque part, j'ai pas de problème. C'est plus sur le fait qu'on met beaucoup d'émotion, d'énergie, des sous, du temps, ça a une certaine valeur, un certain rôle.

Q Vous gagnez aussi votre vie comme professeur et coach vocal, à l'Université Laval notamment. Quel est votre sentiment quand vous voyez émerger les Damien Robitaille, Alex Nevsky et Lisa LeBlanc que vous avez coachés?

R Il y a une certaine fierté, mais ces gens-là doivent leur succès à eux-mêmes d'abord. C'est le fun parce que quand tu travailles la voix avec quelqu'un, t'es obligé de te rapprocher de la personne. C'est pas comme enseigner la guitare. La voix qu'on a, c'est ce qu'on est physiquement et psychologiquement. T'es obligé d'entrer en lien un peu plus [profondément] qu'un lien strictement professionnel. Donc, c'est sûr qu'on est content.

Q Qu'est-ce qu'on peut souhaiter à ce premier album?

R Qu'il touche les gens. On n'a aucun contrôle [sur la vente de disques]. Mais j'ai pas juste fait un album pour moi, et tant qu'à le faire, je voulais que ça touche le monde. Moi, j'ai pas peur de l'émotion. Et si ça score, je vais être super content, on ne se le cache pas.

Vous voulez y aller?

QUOI: lancement de *Souffles*

QUI: Claude Vallières

QUAND: ce soir, dès 17h

OÙ: Studio P (280, rue Saint-Joseph Est)

INFO: www.claudevallieres.com



CLAUDE VALLIÈRES RENDEZ-VOUS AVEC LUI-MÊME



Qu'ont en commun Chloé Sainte-Marie, Michel Rivard, Daniel Lavoie, Claire Pelletier, La bande magnétique, le Cirque du Soleil et l'Orchestre symphonique de Québec (OSQ) ? Eux et bien d'autres ont profité des services du chanteur Claude Vallières, qui avec tout son bagage en mains, propose sur le tard son premier album solo.

CLAUDE VALLIÈRES
PHOTO COURTOISIE

Jusqu'à l'an dernier, le nom de Claude Vallières était surtout associé à la formation a capella La bande magnétique. Parallèlement, notre travailleur autonome a collaboré avec un grand nombre d'artistes québécois, sur scène comme sur disque. Il a même prêté sa voix sur le prochain album de Noël de Chloé Sainte-Marie.

Il est aussi une des voix de l'album *Corteo* du Cirque du Soleil. « La somme de toutes mes expériences m'a certainement beaucoup enrichi sur le plan artistique. »

« À chanter avec Claire Pelletier ou La bande magnétique, on devient meilleur chanteur, à travailler avec Judi Richards, on devient meilleur humain et à côtoyer Michel Cusson (la trame sonore du film *Rescue*), ça ouvre les oreilles », explique celui qui est aussi chargé de cours en chant à l'Université Laval et à l'École nationale de la chanson depuis dix ans.

Claude Vallières est également un des coaches vocaux les plus demandés au Québec. À ce titre, il a œuvré dans la plupart des festivals de chanson, dont ceux de Granby et de Petite-Vallée, formant des artistes tels que Marie-Denise Pelletier, Jean Leloup et Dumas.

Onze chansons originales

Après s'être ainsi « éparpillé avec bonheur » un peu partout durant toutes ces années, Claude Vallières

a décidé de sortir de sa « zone de confort » pour produire son premier album, jugeant la nécessité de « (se) donner rendez-vous avec (lui)-même ».

L'auteur-compositeur-interprète a donc réuni 11 de ses compositions - textes et musiques - sur l'album *Souffles* lancé la semaine dernière. L'originalité du produit tient à la façon de l'artiste de proposer des chansons pop dans un univers très particulier s'inspirant de ses passions pour le folk et les musiques du monde.

On reconnaît l'essence de son expérience a capella à travers des « percussions vocales », qui s'ajoutent au caractère distinctif. Sa façon d'utiliser la voix comme un instrument pour créer des ambiances sonores donne à cet album une couleur unique.

Lorsqu'on fait remarquer à l'artiste la grande qualité technique de l'album produit à Québec, il répond à la fois avec fierté et humilité : « ...j'ai passé ma vie dans des studios d'enregistrement. J'ai beaucoup appris... »

Il faut dire qu'il a aussi eu la main heureuse en profitant de la complicité d'un maître en « mastering » (matriçage) en la personne de l'Américain Scott Hull, reconnu pour sa collaboration auprès de Leonard Cohen ou de Bob Dylan.